



SAINTE-ANNE

1861



LA MOTIVATION EN MILIEU SCOLAIRE

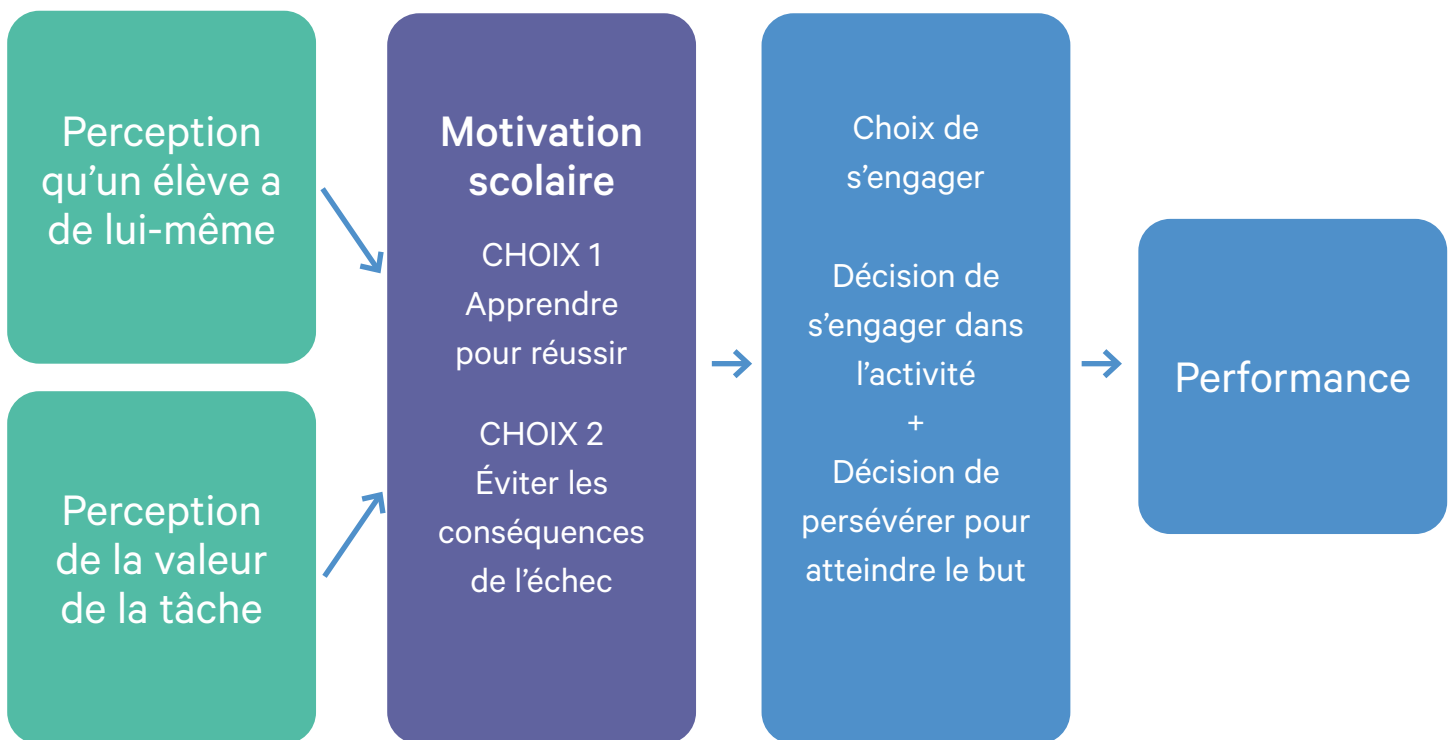
Par Isabelle Senécal
Recherche: Claire Blondel

LA MOTIVATION EST L'UNE DES CONDITIONS IMPORTANTES DE L'APPRENTISSAGE. LA RÉCENTE RECHERCHE A DÉMONTRÉ QUE LA MOTIVATION N'EST PAS INNÉE MAIS QU'ELLE EST CONSTRUITE À PARTIR DE L'EXPÉRIENCE VÉCUE PAR L'ÉLÈVE. (6)

LA MOTIVATION EST DÉCRITE DE DIVERSES FAÇONS PAR LES CHERCHEURS. TOUS S'ACCORDENT NÉANMOINS POUR DIRE QU'ELLE DIMINUE AU FUR ET À MESURE QUE L'ÉLÈVE AVANCE DANS SA SCOLARITÉ ET, PLUS PARTICULIÈREMENT, À L'ENTRÉE DANS L'ADOLESCENCE (4). LA BAISSÉ EST D'AILLEURS PLUS RAPIDE CHEZ LES GARÇONS QUE CHEZ LES FILLES. (10)

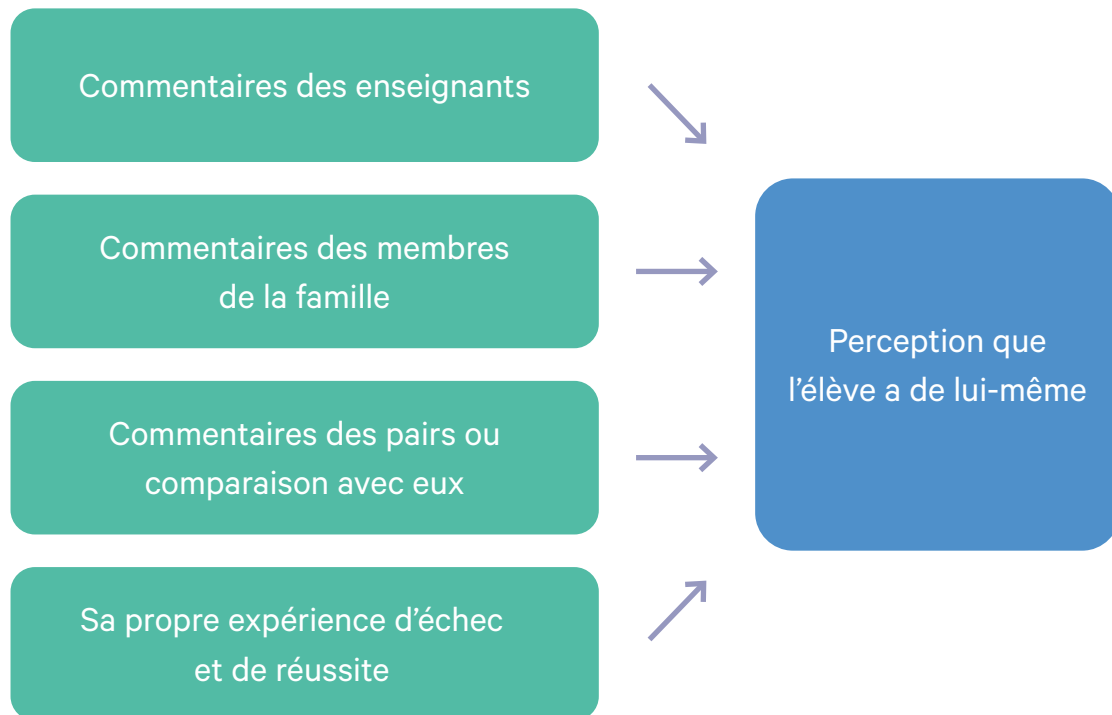
1. ÉQUATION DE LA MOTIVATION

Selon Rolland Viau (2) et Roch Chouinard (10):



La motivation ne tient qu'à deux fils : la perception que l'élève a de lui-même et la perception qu'il a de la tâche qu'on lui propose.

1.1 PERCEPTION DE LUI-MÊME

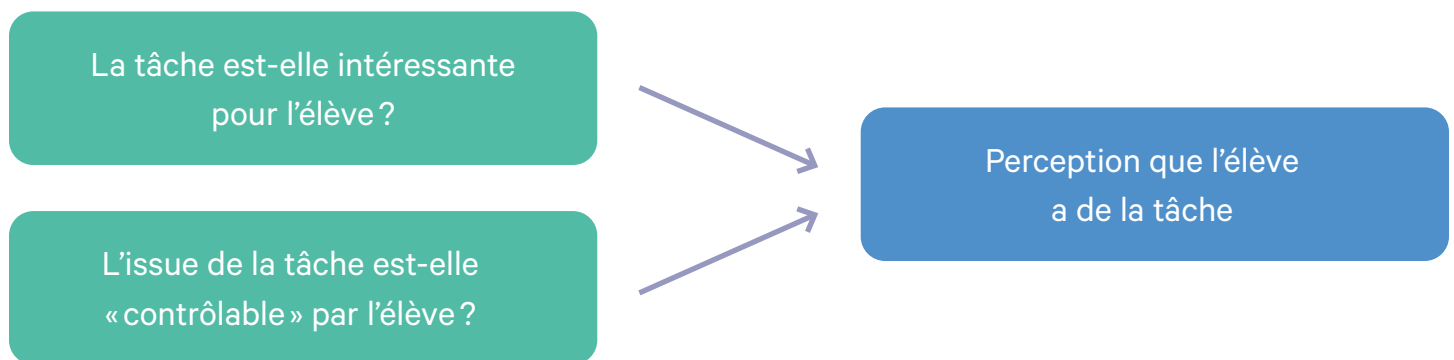


L'élève construit sa perception de lui-même par les commentaires qu'il reçoit de son entourage et par sa propre expérience. Il se juge alors capable ou non de réussir une certaine tâche, et ce, dès 3 ans! À 5 ans, les élèves se surestiment. Vers la 2^e ou la 3^e année du primaire, l'autoévaluation des enfants correspond à celle de leurs parents ou de leurs enseignants. Cependant, à la fin du primaire, les enfants commencent à se sous-estimer, et ce phénomène se poursuit au secondaire. (6)

On constate un effet cyclique de la motivation : un élève qui se considère mauvais en mathématique montre une tendance à l'évitement et choisit de ne pas travailler; il obtient alors une mauvaise note qui vient renforcer son image d'incompétence. (10) Des études américaines et, plus récemment, Chouinard, Vezeau et Bouffard au Québec (6) pointent du doigt les stéréotypes qui amènent les garçons à se croire compétents et donc à être motivés en sciences, et en ce qui a trait aux filles, en littérature, ou encore la croyance des filles selon laquelle la réussite s'obtient par les efforts plutôt que par une capacité innée comme tendent à le croire les garçons (10). Cette dernière croyance explique la plus grande persévérance des filles.

Enfin, notons l'évolution de la « cible sociale » des enfants entre l'enfance et l'adolescence : plaire à l'adulte évolue vers plaire à ses pairs. Dans cette dernière phase, l'élève préfère avoir l'air de *quelqu'un qui ne veut pas* plutôt que de *quelqu'un qui ne peut pas*. La motivation se traduira alors par le refus de suivre les consignes.

1.2 PERCEPTION DE LA TÂCHE



L'élève juge la valeur de la tâche à l'utilité qu'elle a pour lui. On comprend alors pourquoi la motivation peut varier d'une matière scolaire à l'autre.

Le chercheur Eccles (6) a d'ailleurs expliqué la baisse de motivation à l'adolescence par l'inadéquation entre les intérêts de l'élève de cet âge et ce qui lui est proposé au secondaire (compétition entre pairs, contrôle des adultes...)

L'élève juge aussi du « contrôle » qu'il pense pouvoir exercer sur l'issue de cette tâche : « Quoi que je fasse, je n'y arriverai pas » (sorte de résignation) ou bien « C'est possible pour moi, j'ai déjà réussi des tâches similaires ». Il sait d'ailleurs très bien qu'un échec subi après avoir fourni d'importants efforts aura encore plus d'impact sur sa perception de lui-même (2). Plutôt que de fournir des efforts et de vivre les conséquences de son échec, l'élève préfère alors éviter la tâche. Dans le cas où il est convaincu de son incompetence, il peut même choisir de ne pas suivre les conseils de l'enseignant : « Suivre les conseils d'un expert et ne pas parvenir à réaliser la tâche montrera combien je suis mauvais ».

Dans certains cas extrêmes, l'élève qui a le sentiment d'une perte de contrôle constant en classe peut décider de mener des actes de vandalisme ou de violence dans lesquels il a le sentiment de reprendre le contrôle (10).

2. AMÉLIORER LA MOTIVATION DE L'ÉLÈVE

Il est possible d'améliorer la motivation de l'élève en travaillant sur ce qui l'influence :

- La perception que l'élève a de lui-même
- La perception que l'élève a de la tâche

Ce qui diminue la motivation à terme :

- Mettre l'accent sur le rendement scolaire et la compétition : ceci a pour effet de motiver le rendement et non de favoriser l'apprentissage, le dépassement de soi ou la prise de risque
- Regrouper les élèves plus faibles dans une même classe et leur proposer une offre pédagogique mieux adaptée

2.1 AMÉLIORER LA PERCEPTION QUE L'ÉLÈVE A DE LUI-MÊME

La perception que l'élève a de lui-même est fortement influencée par le comportement de l'enseignant à son égard, qu'il soit implicite ou explicite (3) (10).

L'élève a une bonne perception de lui-même...

SI L'ENSEIGNANT EST CONVAINCU QUE TOUS LES ÉLÈVES ONT LEUR CHANCE

- *Lutter contre les stéréotypes de toutes sortes*
- *Se questionner régulièrement sur l'opinion que l'on a de chaque élève : nos actes, nos gestes et nos paroles traduisent souvent nos ressentis sans qu'on le veuille*
- *Se questionner sur la place qu'on accorde à ceux que l'on considère comme moins compétents (ex. : nombre de fois qu'on les questionne, qu'on les sollicite, temps qu'on leur accorde pour répondre)*
- *Se questionner sur les attentes que l'on a vis-à-vis de chaque enfant et s'assurer qu'on attend la même chose de tous, même si certains prendront plus de temps pour y parvenir ; demander à chacun de donner le meilleur de lui-même*
- *Échanger avec d'autres enseignants pour comparer ou améliorer l'opinion que l'on a d'un élève*
- *Partager les réussites ou les progrès d'un élève avec les autres enseignants*
- *Donner des évaluations positives à tous les élèves*

SI L'ENSEIGNANT DÉMONTRE QU'IL SOUHAITE CONNAÎTRE L'ÉLÈVE

- *Utiliser son prénom*
- *Connaître et faire référence à ses centres d'intérêt*
- *Entretenir des relations avec ses élèves en dehors de la classe (notamment lors des activités parascolaires)*

SI L'ENSEIGNANT RAPPELLE À L'ÉLÈVE QU'IL PEUT ET QU'IL VA S'AMÉLIORER

- *Demander régulièrement à l'élève de faire un bilan des progrès qu'il a réalisés*
- *Rencontrer les parents, les aider à avoir confiance dans les progrès de leur enfant et, le cas échéant, les convaincre de sa capacité à s'améliorer*
- *Présenter chaque stratégie comme un des moyens et non comme l'unique moyen de mener la tâche (parer ainsi l'évitement de la consigne)*
- *Rencontrer individuellement chaque élève et fixer avec lui des objectifs de performance ou de développement de compétence; lister avec l'élève les moyens à mettre en place pour y parvenir; suivre l'évolution avec l'élève lors de rencontres individuelles au cours de l'année, fixer de nouveaux objectifs*
- *Présenter visuellement les progrès de chaque élève*
- *Laisser la possibilité à l'élève d'améliorer le résultat de son évaluation (sous réserve de certains efforts supplémentaires définis avec lui)*

SI L'ENSEIGNANT SE CONCENTRE SUR LES RÉUSSITES PERSONNELLES DE L'ÉLÈVE PLUTÔT QUE DE LE COMPARER AUX AUTRES

- *Ne pas faire de classement (la note et la place dans le groupe prennent de plus en plus d'importance aux yeux des élèves au fur et à mesure qu'ils avancent dans leur scolarité)*

SI L'ENSEIGNANT ASSURE UN CLIMAT SEREIN ET POSITIF DANS LA CLASSE

- *Installer prioritairement la sécurité dans la classe dès le début d'année en annonçant des attentes comportementales et disciplinaires claires et les conséquences associées à leur non-respect, faire la démonstration de ce qu'on attend par des jeux de rôle ou des scénettes, ou par des pratiques collectives*
- *Faire respecter strictement et tout au long de l'année les règles de conduite et de travail fixées ensemble*
- *Recourir à des conséquences logiques (réparation) plutôt que punitives*
- *Réagir immédiatement et fermement aux moqueries envers un élève*
- *Accepter, voire encourager l'erreur (stigmatiser l'erreur renforce les comportements d'évitement)*

SI L'ENSEIGNANT FAIT UNE RÉTROACTION COMPLÈTE ET EFFICACE AUX ÉLÈVES

- *Tenir compte de l'état des connaissances de l'élève dans l'évaluation formelle (voir évaluation préconisée en différenciation pédagogique); éviter de mettre l'élève en situation d'échec quand on sait déjà que la compétence n'est pas encore acquise*
- *Mener régulièrement des évaluations informelles pour évaluer le niveau d'atteinte de la compétence et ainsi éviter de mettre l'élève en situation de stress ou d'échec*
- *Relever les bonnes réponses et souligner les bonnes méthodes*
- *Noter l'amélioration de l'élève et sa responsabilité dans cette réussite*
- *Associer les erreurs à un manque d'effort ou à l'utilisation d'une stratégie inappropriée plutôt qu'à l'incapacité de l'élève*
- *Féliciter le comportement (engagement, effort, stratégies d'apprentissage...) de l'élève plutôt que sa performance*
- *Renforcer continuellement l'idée que la réussite est acquise par les efforts, le travail, le comportement et qu'elle n'est pas innée*
- *Reconnaître publiquement ou en face à face les progrès et les efforts fournis par l'élève pour montrer qu'on les a remarqués*

SI L'ENSEIGNANT QUESTIONNE CONTINUUELLEMENT SON ENSEIGNEMENT

- *Quels sont les intérêts du groupe, quels sont les objectifs du cours, sont-ils adaptés, comment s'est déroulé le cours aujourd'hui, y a-t-il quelque chose que je devrais faire différemment la prochaine fois...*
- *Tenir un journal de bord pour consigner ses propres remarques et ne pas les oublier*
- *Avouer ses propres erreurs et s'excuser de les avoir commises*
- *Accepter la critique*
- *Faire évaluer son enseignement par les élèves*

2.2 AMÉLIORER LA PERCEPTION QUE L'ÉLÈVE A DE LA TÂCHE

Selon R. Viau (3) et R. Chouinard (10), la tâche est intéressante ou contrôlable pour l'élève...

SI SA FORME VARIE RÉGULIÈREMENT

- *Utiliser des modèles et des méthodes d'enseignement variés, comme l'exposé magistral ou interactif, l'apprentissage par problèmes, la méthode des cas...*
- *Éviter l'application répétitive d'une même méthodologie (ex.: analyse de texte répétée)*
- *Proposer un ensemble d'exercices différents aux élèves*
- *Ne pas hésiter à proposer des activités d'apprentissage sans but d'évaluation ou de travail pour développer le sentiment de plaisir dans l'activité (ex.: lecture sans aucun travail demandé)*

SI ELLE S'INTÈGRE AUX AUTRES ACTIVITÉS

- *Faire les liens entre la tâche et des activités réalisées dans les autres cours*
- *Faire appel à des compétences acquises dans d'autres matières*
- *Élaborer des activités conjointement avec d'autres enseignants*

SI ELLE A DU SENS POUR LES ÉLÈVES

- *Montrer l'intérêt de la leçon ou de la tâche pour le futur des élèves*
- *Faire le lien avec une de leurs préoccupations actuelles*
- *Connaître et faire le lien avec leurs centres d'intérêt*
- *Permettre une personnalisation de la tâche par l'élève (qui pourra alors l'appliquer à ses centres d'intérêt)*

SI ELLE EST AUTHENTIQUE, C'EST-À-DIRE EN LIEN AVEC LA « VRAIE » VIE

- *Faire le lien avec un fait d'actualité qui les touche, un film, une célébrité...*
- *Avant l'étude d'une œuvre littéraire, présenter le contexte de l'époque en détail (7)*
- *Prévoir une réalisation concrète à la fin de la tâche qui soit en lien avec la vie courante*

SI ELLE EST VALORISÉE PAR L'ENSEIGNANT

- *Ne jamais utiliser une activité d'apprentissage en punition*
- *À l'inverse, ne pas retirer des tâches pour récompenser*

SI ELLE PERMET D'ORGANISER DES SAVOIRS

- *Replacer la tâche dans un plan plus global (d'où vient-on, où est-on, où va-t-on)*
- *Expliquer en quoi elle participe à une compétence plus générale*
- *Présenter en amont de la tâche ce qu'il sera important de développer, de comprendre ou de retenir*
- *Reprendre les compétences déjà acquises et celles qui seront développées par la tâche*

SI ELLE REPRÉSENTE UN DÉFI POUR L'ÉLÈVE: NI TROP FACILE, NI TROP DIFFICILE

- Observer la facilité ou la difficulté que rencontre chaque élève lors de la réalisation de la tâche (les questions posées, le temps qui a été nécessaire par rapport au temps initialement prévu par l'enseignant, les visages, les attitudes...)
- Proposer des défis successifs, comme en proposent les jeux vidéos, pour encourager la persévérance
- Ne jamais introduire une tâche en la qualifiant de « facile » ou de « difficile »

SI ELLE NÉCESSITE UN ENGAGEMENT COGNITIF

- Concevoir la tâche de sorte que l'élève doive faire appel à plusieurs stratégies, faire des associations, des choix; à l'inverse, appliquer une procédure mécaniquement réduirait la motivation de l'élève
- Appliquer la différenciation pédagogique pour proposer un engagement cognitif adapté à chaque élève
- Présenter plusieurs stratégies ou méthodes qui permettent de mener la tâche

SI ELLE PERMET DES INTERACTIONS AVEC LES AUTRES ÉLÈVES

- Prévoir des périodes de réflexion communes
- Donner des objectifs communs à un groupe
- Créer une situation qui nécessite l'échange des résultats entre les élèves
- Prévoir un média numérique avec lequel les élèves pourront travailler et communiquer ensemble
- En lecture, encourager les échanges sur l'œuvre, entre pairs ou en famille (7)
(ex. : présentation d'une œuvre sous la forme d'une vidéo bande-annonce à destination d'élèves d'une autre école)
- Choisir des tâches qui favorisent la collaboration plutôt que la compétition

SI ELLE RESPONSABILISE L'ÉLÈVE

- Laisser l'élève choisir ses outils, ses méthodes, les membres de son groupe, la production, le temps à allouer (quand souhaite-t-il remettre son travail), le mode de présentation...
- Laisser l'élève choisir parmi un ensemble d'exercices (ex. : choisissez 5 exercices parmi les 10, analysez l'extrait de votre choix parmi...)
- Encourager l'utilisation de stratégies différentes pour atteindre un même objectif et souligner la diversité des approches utilisées par les élèves

SI ELLE COMPORTE DES CONSIGNES ET DES RÉTROACTIONS CLAIRES ET RAPPROCHÉES

- Faire reformuler les consignes par les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension
- Formuler les attentes en matière de résultats, de latitude laissée aux élèves et de compétences à démontrer
- Faire des évaluations régulièrement
- Partager les grilles critériées avant la tâche
- Faire un retour rapide avec l'élève sur les points maîtrisés ou ceux à développer pour qu'il se situe sur cette grille
- Utiliser un média numérique pour rester disponible pour les élèves et, en cas de question, leur répondre rapidement

SI ELLE SE DÉROULE SUR UNE PÉRIODE DE TEMPS SUFFISANTE

- La période de classe n'est pas toujours suffisante pour la réalisation complète de la tâche: prévoir une seconde période, laisser du temps libre ou informer de sa disponibilité pour aider les élèves qui devraient terminer la tâche en dehors de la classe

3. MESURER LA MOTIVATION DE L'ÉLÈVE

Il est possible de mesurer la motivation de l'élève en évaluant ses conséquences :

- Le choix de s'engager
- L'engagement
- La persévérance
- La performance

On note que chaque critère a son importance et que considérer la performance seule pourrait donner une évaluation erronée de la motivation.

Évaluer officiellement ces 4 critères sensibiliserait les élèves à l'importance des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation et encouragerait la persévérance.

INDICATEUR	EXPLICATION	INDICE
Choix de s'engager	L'élève participe-t-il à l'activité ou l'évite-t-il ?	<p>Pose des questions utiles ou inutiles</p> <p>Écoute ou se lève pour tailler son crayon</p> <p>Écoute ou dérange pendant les consignes</p> <p>Écoute ou va à la toilette</p> <p>Écoute ou questionne ouvertement la pertinence de l'activité</p> <p>Accepte l'aide ou montre une attitude négative face à celle-ci</p> <p>Accepte ou refuse de suivre les consignes (cachant sa peur de ne pas être capable)</p>
Engagement	L'élève prend-il la responsabilité de son apprentissage ?	<p>Met en place ou non des stratégies d'apprentissage de façon autonome (ex. : réalisation de carte mentale, reformulation avec ses propres mots...)</p> <p>Met en place ou non des stratégies d'autorégulation de façon autonome (ex. : choix d'un lieu d'étude adapté, planification et organisation du travail, autoévaluation, objectif intermédiaire défini, autorécompense...)</p> <p>Respecte ou non les règles et les consignes</p> <p>Analyse sa note pour comprendre comment s'améliorer ou compare sa note à celle des autres</p>
Persévérance	L'élève décide-t-il d'investir le temps nécessaire pour mener l'activité à son but ?	<p>Réalise tous les exercices ou quelques exercices seulement</p> <p>Niveau de concentration (fait la tâche uniquement ou la réalise en même temps qu'il consulte les réseaux sociaux)</p> <p>Accorde un temps de concentration adapté à la durée de la tâche ou non</p>
Performance	L'élève a-t-il réussi la tâche ?	À évaluer par rapport aux objectifs de la tâche

Rolland Viau propose le questionnaire ci-dessous aux élèves afin d'évaluer leur intérêt pour une tâche. Il en explique l'analyse comme suit (9):

« Pour l'analyse des résultats, nous suggérons, pour chaque question, de calculer le nombre d'élèves qui a coché l'un ou l'autre des quatre choix. Ainsi, on pourra, dans un premier temps, voir où se situe la majorité des élèves et, par la suite, examiner le nombre de ceux qui se trouvent aux extrémités de l'échelle. Si, à une question, plus de 70 p. 100 des élèves ont coché les expressions *Toujours* ou *Souvent*, on pourra considérer que les activités d'apprentissage remplissent la condition en cause. Si, par contre, un pourcentage d'environ 30 p. 100 ou plus d'élèves ont coché les expressions *Rarement* et *Jamais*, il faudrait à notre avis que le professeur voie comment il peut améliorer ces activités à l'égard de la condition à laquelle se rapportait la question. »

En général, trouvez-vous...		Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
1.	que les activités vous ont été suffisamment expliquées pour que vous sachiez comment vous y prendre ? (être claires)				
2.	qu'elles ont exigé de vous que vous accomplissiez différentes tâches ? (être diversifiées)				
3.	qu'elles avaient un rapport avec ce qui vous intéresse dans la vie ? (être significatives)				
4.	que, en les pratiquant, vous avez eu la possibilité de faire des choix ? (rendre l'élève responsable)				
5.	qu'elles ont comporté un défi à relever ? (représenter un défi)				
6.	qu'elles ont nécessité que vous travailliez fort pour réussir ? (exiger un engagement cognitif)				
7.	qu'elles ont exigé que vous vous serviez des connaissances acquises dans d'autres cours (éducation physique, philosophie, littérature, etc.) ? (avoir un caractère interdisciplinaire)				
8.	qu'elles se sont déroulées en collaboration avec vos collègues de classe ? (permettre l'interaction et la collaboration)				
9.	que, dans le cadre de ces activités, on vous a laissé assez de temps pour que vous fassiez du bon travail ? (se dérouler sur une période suffisante)				
10.	que les travaux que vous avez faits dans le cadre de ces activités ont été présentés à juste titre à d'autres personnes que l'enseignant ? (avoir un caractère authentique)				

Pour aller plus loin, le site « [Appui-motivation](#) » développé par Roch Chouinard présente des lectures et des vidéos prises en classe pour illustrer ces démarches.

BIBLIOGRAPHIE

1. La motivation scolaire au secondaire, Publié le 30 octobre 2017 par Marc-Antoine Boudreault, Réseau d'information pour la réussite éducative <http://rire.ctreq.qc.ca/2017/10/motivation-secondaire-dt/>
2. La motivation scolaire par Marie-Ève Lacroix et Pierre Potvin, Université du Québec à Trois-Rivières, Réseau d'information pour la réussite éducative <http://rire.ctreq.qc.ca/la-motivation-scolaire-version-integrale/>
3. 101 moyens de motiver: une présentation de certaines pratiques pédagogiques favorisant la réussite, Publié à l'automne de 2015 par Julie Roberge, Louise Ménard, Sophie Croteau http://aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/robergemenardcroteau-vol_29-1.pdf
4. Jean-Luc Gurtner, Alida Gulfi, Isabelle Monnard et Jérôme Schumacher, «Est-il possible de prédire l'évolution de la motivation pour le travail scolaire de l'enfance à l'adolescence?», Revue française de pédagogie [En ligne], 155 | avril-juin 2006, mis en ligne le 16 septembre 2010, consulté le 13 novembre 2017. URL : <http://rfp.revues.org/73> ; DOI : 10.4000/rfp.73
5. La motivation en contexte scolaire: les résultats de la recherche en quinze questions / Rolland Viau. -- Vie pédagogique, no 115, avril-mai 2000, p. 5-8. -- SDM A060458.
6. Hassen Ben Rebah et Georges Modeste Dabove, « Étude de la motivation autodéterminée des étudiants dans le contexte d'une activité pédagogique faisant appel à Facebook comme plateforme d'échange », Distances et médiations des savoirs [En ligne], 17 | 2017, mis en ligne le 14 octobre 2017, consulté le 12 novembre 2017. URL : <http://dms.revues.org/1758> ; DOI : [10.4000/dms.1758](https://doi.org/10.4000/dms.1758)
7. Être motivé pour apprendre, apprendre à se motiver : comment peut-on devenir un lecteur « responsable » ? Enquête sur la lecture de romans dans trois classes des trois dernières années du secondaire. Cendrine Waszak
8. Marie-France Noël, Sylvain Bourdon et Anne Brault-Labbé, « Particularités de l'influence des parents sur la perception de la valeur des études chez des jeunes de niveau postsecondaire: une analyse qualitative longitudinale », Enfances Familles Générations [En ligne], 26 | 2017, mis en ligne le 14 mars 2017, consulté le 13 novembre 2017. URL : <http://efg.revues.org/1330>
9. Rolland Viau, Volume 5, numéro 3, 2000: « Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves » <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/connaitre-les-regles-grammaticales-necessaire-mais-insuffisant-des-conditions-a-respecter-pour-susciter-la-motivation-des-eleves/>
10. La motivation à apprendre... et si nos pratiques y étaient pour quelque chose? Conférence de Roch Chouinard, Ph. D. Conférence prononcée le 25 août 2004
partie 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=WtvqX08iyOw>
partie 2 : https://www.youtube.com/watch?v=cYWBX0eH_CO